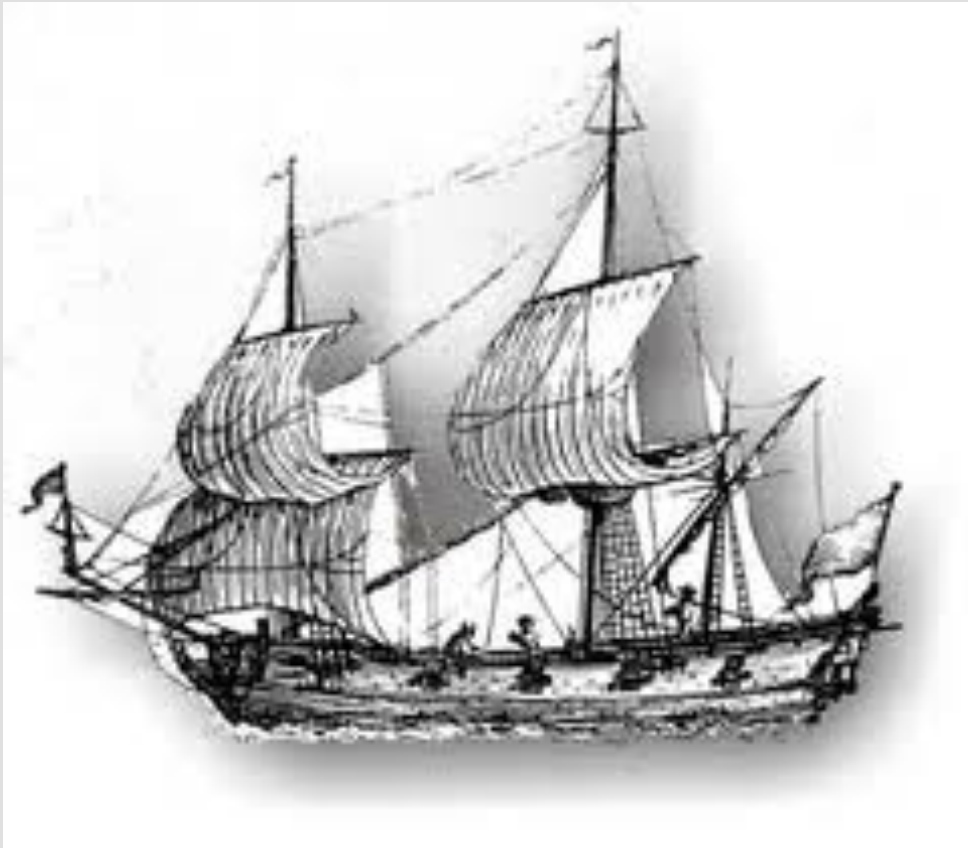


Louis Payen



Novembre 1663, le premier Robïnson volontaire venu de Vitry le François (Marne), installé à Madagascar depuis 1656 demande à s'embarquer pour Bourbon qu'on lui a décrit comme un paradis.

Il s'agit de Louis Payen qui débarque du St Charles vers le 14 dans la Baie du meilleur ancrage (Saint Paul) en compagnie d'un compatriote (sans doute Pierre Pau) et de 10 travailleurs malgaches (dont trois femmes) dans l'intention de coloniser l'île. Ils s'installent selon toute vraisemblance vers la mal nommée « grotte des premiers français » qu'ils quitteront vite pour des abris de paille.

D'après un chroniqueur de l'époque, Souchu De Rennefort (*Mémoires pour servir à l'histoire des Indes orientales*), Payen, « un homme bien fait et de bonne compagnie » serait entré en conflit avec ses hommes qui auraient conspiré contre lui pour avoir tenté de tuer leurs pères lors de son séjour dans la Grande Île.

Cependant, François Martin -le fondateur de Pondichéry de passage sur l'île en 1665- nous conte une toute autre version : les hommes se seraient bagarrés pour avoir convoité la même belle malgache amenée avec eux -« car il fallait bien des femmes aux noirs ! »-.

Toujours est-il que les ligueurs, pour échapper à la troupe lancée contre eux par Etienne Régnault (Commis de La France), se réfugièrent dans les montagnes proches (Bois de nèfles ?), ils furent les premiers « marrons ».

Après avoir saccagé leurs plantations -tabac, herbes potagères dont ils avaient apporté les graines-, Régnault décida de « blanchir » les conspirateurs qui purent alors réapparaître plus nombreux qu'ils n'étaient partis !

Payen l'aventurier, s'embarquait en juillet 1665 (20 mois après son arrivée) pour un voyage de retour à bord de la *Vierge au Bon Port* qui fut coulée par les anglais dans la Manche. Il se retrouva prisonnier. A sa libération, ruiné, il se fit ermite dans son cher Vitry le François qui l'avait vu naître.



Notre Lycée inauguré en 1992, a retenu son patronyme pour le tirer des oubliettes de l'histoire.

Bourbon à l'époque de Louis Payen :

L'île des Mascareignes est une escale occasionnelle, une simple annexe de Madagascar car c'est « un mauvais mouillage » mais « l'air y est bon », aussi les vaisseaux de passage y accostent pour faire le plein d'eau, et de gibier en abondance : perroquets, solitaires, cabris et tortues.

C'est avec l'arrivée d' E. Régnauld que l'île va prospérer puisque Colbert, ministre de Louis XIV vient de fonder une nouvelle Compagnie des Indes pour concurrencer le commerce hollandais et britannique dans les mers et prendre possession des îles de l'océan indien pour y développer les nouvelles cultures très prisées par la cour : les épices et le café.

Mais c'est l'infâme commerce du bois d'ébène qui donnera à Bourbon tout son intérêt en permettant le développement de la culture de la canne à sucre, -la première mention du mot « esclave » est attestée ici en 1687-.

La population de l'île va alors lentement s'accroître passant de 12 à 100 habitants entre 1665 et 1671. Le premier acte de baptême enregistré sur l'île est celui de l'enfant Etienne Pau -dont E Régnauld est le parrain- né de Anne Billard et de Pierre Pau, le compagnon de Payen ?

Louis Payen est donc celui qui aura permis le peuplement définitif de l'Isle Bourbon.